



Réformes agricoles, emploi et réduction de la pauvreté au Niger

Par Soumana Harouna Idé, Saadatou Alkassoum Sangaré,
Fatimata Ousseini et Bibata Mahamadou

Messages clé

Une meilleure exploitation des eaux de surface pour les besoins de l'agriculture contribuerait à atteindre l'objectif "Faim Zéro" de l'Initiative 3N - soit par:

- L'augmentation de la production, et donc la disponibilité, des produits agricoles à l'échelle locale
- La création d'emplois, et l'augmentation des revenus

Assurant ainsi un plus grand accès des ménages pauvres aux produits agricoles

Repenser l'exploitation de l'eau agricole

La récurrence des crises alimentaires au Niger tient à la forte dépendance du secteur agricole à la pluviométrie, en dépit du potentiel des ressources disponibles en termes d'eau agricole. On peut ainsi envisager qu'une meilleure exploitation de ce potentiel devrait favoriser le développement de l'agriculture et, par conséquent, la sécurité alimentaire.

Or, la rationalisation de cette exploitation suppose avant tout l'identification du "type d'eau" agricole, soit de surface ou souterraine, dont la mise en valeur engendrerait les résultats ou impacts les plus significatifs.

C'est ainsi que ce projet d'étude vise à contribuer à la réflexion en lien avec les objectifs poursuivis par les décideurs dans le cadre des réformes agricoles et, plus spécifiquement, de la stratégie de l'initiative 3N (les "Nigériens nourrissent les Nigériens").



L'analyse

Pour la réalisation de cette étude, les chercheurs ont utilisé un Modèle d'Equilibre Général Calculable (MEGC) dynamique, calibré sur la Matrice de Comptabilité Sociale (MCS) 2014 de l'Institut national de la Statistique (INS); cette dernière a toutefois été modifiée pour intégrer un secteur de "production d'eau agricole".

En tant qu'outil analytique, l'avantage du MEGC est qu'il permet de réaliser des simulations qui prennent en compte les interrelations entre les différents secteurs de l'économie; la "dynamique" introduite dans le modèle, dans le cas de cette étude, se justifie par le fait que les effets des investissements se produisent dans le long terme. Finalement, une analyse "microsimulée" a été introduite pour évaluer les repercussions des réformes sur les conditions de vie des ménages (donc à l'échelle "microéconomique").

Le modèle a ainsi été utilisé pour simuler deux scénarios distincts, soit une augmentation des investissements pour la mobilisation 1) des eaux agricoles de surface et 2) des eaux agricoles souterraines.

Dans les deux cas, les effets ont été mesurés afin d'évaluer l'impact de chacun des scénarios sur : (i) les produits agricoles; (ii) l'emploi et (iii) la pauvreté.

Résultats des simulations

De façon générale, les résultats obtenus suite à ces simulations démontrent qu'une augmentation des investissements pour la mobilisation de l'eau agricole entraîne des **effets positifs, tant sur la production que l'emploi et les revenus**. Les résultats les plus significatifs sont toutefois observés suite à une augmentation de la **mobilisation de l'eau de surface**.

Scenario 1

Augmentation de 30%, d'ici 2029, de l'investissement dans la mobilisation des eaux de surface

Resulte en l'augmentation:

- **de la production agricole**, et notamment celle des principales **cultures vivrières**, telles que:
 - riz, 13% - mil, 8% - niébé, 9% - sorgho, 7%
- **du revenu des ménages agricoles**
 - croissance de 14,6% en 2028

Scenario 2

Augmentation de 30%, d'ici 2029, de l'investissement dans la mobilisation des eaux souterraines

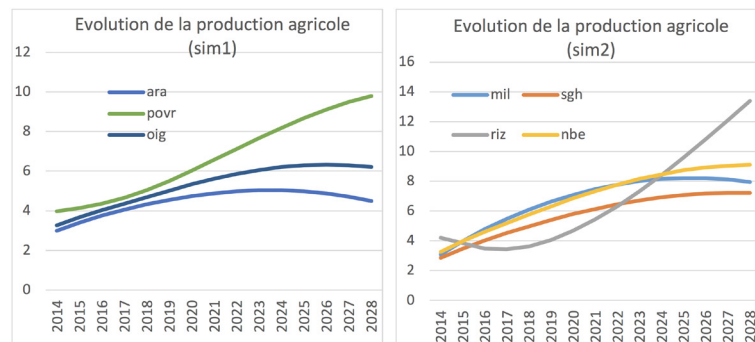
Resulte en l'augmentation:

- **des productions maraichères et de rente**, telles que:
 - poivron, 10% - oignon, 7% - arachide, 4,9%
- **du revenu des travailleurs non-agricoles indépendants** - croissance de 14,3% en 2028

Pour les deux scénarios:

- L'augmentation des productions n'est possible qu'avec un apport en capital et en main-d'œuvre. Ainsi, la **demande de travail augmente dans les branches les plus intensives**, selon la simulation.
- Dans les secteurs non agricoles, les taux des salaires augmentent légèrement du fait de la rareté des travailleurs.
- La population vivant au-dessous du seuil de **pauvreté alimentaire diminue de 6%**.

Effet des simulations sur l'évolution de la production des branches agricoles



Recommandations de politique

Dans la poursuite de l'objectif faim Zéro de l'initiative 3N, les autorités nigériennes gagneraient à **prioriser les politiques d'investissements dans la mobilisation des eaux de surface**.

En plus d'assurer une irrigation à grande échelle - en augmentant l'utilisation d'une ressource pour laquelle le Niger a une très forte potentialité - cela permettrait également de réduire la vulnérabilité du pays face aux aléas climatiques, crises alimentaires et autres chocs.

Cette orientation politique est bien entendu tributaire de la disponibilité d'un financement susceptible de couvrir ce genre d'investissement - par exemple pour la construction de barrages, ou autres mécanismes/infrastructures visant la retenues des eaux de surface.

Ce document présente une synthèse des résultats d'un projet soutenu par le Partenariat pour les politiques économiques (PEP), dans le cadre du programme PAGE II, en appui aux initiatives et capacités locales pour l'analyse de politiques liées à la croissance et l'emploi dans les pays en développement.

PAGE II est financé par le Département du développement international du Royaume-Uni (DFID ou UK Aid) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada.

Pour en apprendre davantage sur ce projet d'étude (MPIA-20006) veuillez consulter le cahier de recherche correspondant de la [série PEP working papers](#).

Les avis et recommandations exprimés dans cette publication sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de PEP.

